

le mercredi 28 mars 2001 — Volume 14, Numéro 9

LES RÉPERCUSSIONS DE LA GRÈVE DE FALCONBRIDGE

p. 4

ÉDITORIAL

L'Orignal déchaîné

Rédacteur en chef Sylvain L. Dugas
Rédactrice adjointe Julie Chartrand
Rédacteur adjoint Louis-Pierre Pichette
Collaborateurs Gilbert Duplessis
Yvan Duvent
Alain Mvilongo
Caricaturiste/dessinateur Isabelle Brochu
Informaticien John Miller



L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système Macintosh et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans *l'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Commentaires ? Suggestions ? Faites-nous les parvenir aux coordonnées ci-bas.



Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais en septembre 2001. La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est la dernière semaine du mois d'août 2001.

Les Orignaux attendent ta collaboration !

SCE-304, Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury (Ontario) P3E 2C6

Téléphone :
1.705.675.4813, poste 4813
Télécopieur :
1.705.675.4876
Courriel :
lorignal@mac.com

Passe-Montagne papillons

me contente de faire un bref survol de mes 12 derniers mois à l'Orignal ainsi que de répondre à quelques questions que les étudiants m'ont posées.

Le printemps passé, après avoir écrit quelques articles et avoir manié la souris, on m'a offert le poste de rédacteur en chef. Regrettant de ne pas m'être impliqué plus qu'il le fallait au secondaire, j'ai mis le pied à terre et j'ai accepté le défi sans savoir dans quoi je m'embarquais et où ça allait me mener.

Voulant relancer l'Orignal à ma façon, et imposer une présence sur le campus, je me suis aussitôt mis à l'oeuvre. Dès soit plus attrayante pour ses lecteurs et d'indiquer le virage que sa nouvelle équipe de rédaction allait prendre.

L'Orignal avait beau avoir un nouveau *look*, il avait maintenant besoin d'une équipe pour remplir l'espace blanc entre les rubriques et les lignes horizontales au bas des pages. Vers la fin de l'étéé, une petite équipe s'était rassemblée mais ce n'est qu'après quelques réunions que j'ai pu voir sur qui j'allais pouvoir compter. Ils se nomment Julie Chartrand et Louis-Pierre Pichette et ensemble nous formons les trois mousquetaires, ne trouvez-vous pas ?!

et leur emploi, ont su démontrer un dévouement et une créativité hors pair. Si ça ne serait de ces deux étudiants, l'Orignal ne serait qu'une feuille de chou remplie de communiqués de presse et de publicité. Ensemble nous avons su mener l'Orignal là où il n'avait jamais osé mettre pieds. Pour moi, ces deux êtres sont plus que des collègues, ce sont des vrais amis sur lesquels on peut compter lorsqu'on a besoin de conseils, d'une oreille ou tout simplement de se faire remonter le moral. « Merci infiniment ».

Il y aussi plusieurs étudiants, professeurs et membre du

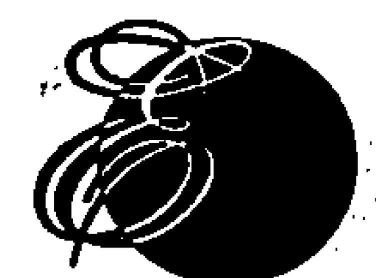
personnel de soutien qui ont offert leurs services, que nous avons sollicités et qui, à notre grande joie, se sont mêmes abonnés. Ayant collaboré de façon directe ou indirecte, je ne vais pas les nommer car je crains d'en oublier. Ces collaborateurs se reconnaissent et je veux par la présente les remercier eux aussi d'avoir pensé à nous. « Merci à tous ».

Plusieurs personnes m'ont demandé si j'aime être rédacteur en chef. Eh bien disons que je ne crois pas vouloir en faire une carrière. Les heures sont longues, imprévisibles et irrégulières, il y des échéances à respecter et il m'est impossible de me départir du journal pour une journée. D'un autre côté, l'Orignal m'a permis de rencontrer une panoplie de gens intéressant, de mieux comprendre comment le monde fonctionne, de développer mes relations interpersonnelles, de me rendre plus productif et de faire avancer la cause franco-ontarienne.

Est-ce que je regrette d'avoir accepté ce poste ? Bien sûr que non. Je crois qu'il faut absolument saisir des occasions comme celles-ci. Elles nous permettent de nous surpasser et de connaître nos limites afin que l'on puisse éventuellement s'exploiter à son plein potentiel. Il faut pleinement profiter de ces chances et des perspectives d'avenir qu'elles offrent.

L'Orignal déchaîné reviendra-t-il pour une 15e année ? Seul le temps saura répondre à cette question. Nous sommes présentement en période de questionnement et de réflexion. Il va falloir évaluer jusqu'à quel point notre implication a influencé notre rendement scolaire et se demander si l'Orignal nous empêche de jouir de notre vie étudiante. On s'est dit que si l'un de nous

suite à la page 13

LETTRE OUVERT 

le 16 mars 2001

Monsieur Sylvain L. Dugas
Rédacteur en chef
L'Orignal déchaîné
Université Laurentienne

Monsieur le rédacteur,

Par la présente, je désire informer l'Orignal déchaîné du sort subi par la seule étudiante du programme de maîtrise en orthophonie qui avait choisi de rester sur le site de l'université Laurentienne pour compléter le programme.

Faits

- En décembre 1996, j'ai été diagnostiquée avec une condition connue sous le nom de « troubles de panique et d'anxiété ».
- Au cours de l'été de 1999, après avoir tout tenté pour amener l'université Laurentienne à comprendre ma situation, je n'ai guère plus eu d'autre choix que de porter plainte auprès de la Commission Ontarienne des Droits de la Personne ; en effet, en plus d'avoir rendu ma condition pratiquement impossible à gérer, la persistance de l'université à me traiter comme une mauvaise étudiante m'avait déjà causé une grave dépression nerveuse.
- M. André Roberge, directeur intérimaire du programme, a répondu à ma plainte en ces termes : « The University's position is that the complainant constantly ignored deadlines for handing in work as writing exams, always under the pretext of a handicap not mentioned in the Human Rights Code (...) » or, non seulement le trouble de panique et d'anxiété est-il bel et bien mentionné dans le Code, mais, plus de neuf mois avant de faire cette déclaration, M. Roberge avait pris connaissance d'un extrait d'un rapport d'éévaluation psychoéducative prouvant que dans mon cas, il ne saurait être question de «prétexte»; de plus, mon dossier d'admission, lequel provenait de l'un des meilleurs départements de linguistique au Canada, faisait état, entre autres, d'une bourse d'excellence aux études... étonnant de la part d'une étudiante qui « ignore » ses obligations académiques !
- Le 20 juin 2000, une séance de médiation a été tenue par le biais de la Commission Ontarienne des Droits de la Personne ; pendant ladite séance, M. Roberge a catégoriquement refusé de négocier avec moi en clamant bien haut que j'avais échoué tous mes cours de la session d'hiver 2000 ; or, c'était FAUX.
- Je n'avais PAS échoué ces cours; je m'étais plutôt trouvée dans l'impossibilité d'en compléter les exigences finales et ce, pour deux raisons majeures:
  - *La première est que, du début de février à la mi-mai, j'avais souffert de problèmes de santé chroniques occasionnés par un traitement médicinal inadéquat prescrit par un ex-psychiatre; M. Roberge s'était d'ailleurs dit entièrement satisfait de la façon dont j'avais documenté ces problèmes.*
  - La deuxième est que, au cours du mois de mars, j'avais commencé à manifester également des symptômes de dépression et ce, en réaction à divers incidents de harcèlement qui s'étaient déroulés tout au long de la session; le premier de ces incidents s'était d'ailleurs produit dès le mois de janvier, lorsqu'un professeur, que j'avais confronté avec succès devant un comité d'appel, avait déclaré à une étudiante avec qui j'avais été jumelée pour l'éélaboration d'un projet d'équipe: « Pense à ton futur, ne travaille pas avec elle ». L'ironie est que c'est précisément cet incident qui avait incité mon psychiatre traitant de l'époque à me prescrire le traitement qui devait me rendre si malade ; mes compliments professeur ! Vous voilà bien vengé !
- Néanmoins, et en dépit du fait que les notes que j'avais déjà obtenues pour ces cours étaient bonnes, M. Roberge avait refusé d'appliquer cet article du règlement scolaire stipulant que, lorsque les circonstances le justifient, un étudiant peut se voir accorder jusqu'à la fin du mois de mai pour compléter les exigences de ses cours de la session d'hiver; en effet, en dépit de mes protestations, M. Roberge m'avait plutôt imposé l'obligation de compléter ces exigences pour le DÉBUT du mois de mai; ce qui, en plus d'être foncièrement discriminatoire, s'était avéré irréaliste vu mon état de santé à l'époque.
- De plus, deux professeurs avaient ouvertement refusé de collaborer ; en effet, l'un avait délibérément négligé de me faire parvenir le matériel dont j'avais besoin pour compléter son cours, alors qu'il s'était engagé à le faire dans une lettre dont M. Roberge avait reçu une copie ; l'autre m'avait privée d'une supervision qu'il avait offerte à toutes mes collègues et ce, sous prétexte que mes faxs étaient difficiles à lire (!) et malgré mes appels à l'aide répétés, M. Roberge n'avait jamais tenté quoi que ce soit pour rectifier cette situation absurde...
- Après lui avoir rappelé tous ces faits, j'ai fait observer à M. Roberge qu'il existait un autre article dans le règlement scolaire qui m'autorisait à compléter les exigences de mes cours d'hiver pendant l'été. Mais M. Roberge m'a rétorqué qu'il lui faudrait réengager les professeurs responsables de ces cours, et qu'il se refusait à le faire puisqu'il avait fermé le programme... pourtant, le 14 mars 2000, l'université Laurentienne avait diffusé un communiqué dans lequel elle s'engageait explicitement à laisser aux étudiantes déjà admises dans le programme la possibilité de compléter ce programme sur son site.

Combien d'autres existences cette institution arriérée mènera-t-elle à la ruine ?

Lucie Beaudoin
Lucie Beaudoin

ACTUALITÉS

FALCONBRIDGE 2000-2001 : 204 JOURS DE GRÈVE

Jean-Charles Cachon
président de l'Association des professeurs de l'université Laurentienne et
professeur à l'École de commerce et d'administration

Avant de parler de cette grève, il faut préciser que la grève est un recours légal pour tous les syndicats lorsqu'il juge qu'il n'y a pas d'autres moyens de négocier : les employés retirent leurs services pour forcer l'employeur à négocier des conditions de travail acceptables. Une grève n'arrive donc jamais par hasard ; de plus, contrairement aux entreprises et aux institutions comme les universités ou les hôpitaux, les syndicats ont un mode de gestion démocratique, basé sur le vote majoritaire: c'est **donc la majorité des membres qui décident de faire la grève, cela par bulletin secret.**

Précisons aussi que le parti conservateur au pouvoir en Ontario cherche à tout prix à faciliter la tâche des entreprises installées dans la province (plus de 85 % sont américaines, comme Sears, Wal-Mart, GM, Exxon, Ford, American Express etc.). Dans l'esprit de M. Harris et de ses amis, qui ont une vision des choses datant des années 1930, les syndicats sont un danger pour les entreprises et devraient être éliminés. Comme il ne peut le faire directement, il a modifié la loi sur les relations de travail pour réduire au maximum les droits des syndicats. L'une de ces modifications a pesé très lourd (et coûûté très cher à Falconbridge et ses employés), puisqu'elle autorise l'entreprise à embaucher des « travailleurs de remplacement » en cas de grève, pratique qui était interdite en Ontario depuis près de dix ans.

En tant que président d'une organisation syndicale, j'ai suivi la grève de très près, mais aussi en tant que professeur dans une École de commerce. Je dois avouer que cette grève nous a tous placés, mes collègues de l'École et moi, dans une situation difficile. En effet, les liens entre mon syndicat et Mine Mill sont anciens, ils remontent à l'époque où Mine Mill tentait de prouver que les ouvriers respiraient des poussières toxiques dans la fonderie : c'est mon collègue Brian Kaye et ses collègues qui avaient trouvé les premières preuves. Ensuite, lorsque nous sommes sortis en grève durant trois semaines à l'automne 1989, c'est dans le local de l'édifice de Mine Mill, rue Régent, que nous avions installé nos quartiers de grève. D'un autre côté, notre École a des liens avec les dirigeants de Falconbridge depuis plus de vingt ans, nombre d'entre eux ayant étudié dans nos programmes de B.Com. et de M.B.A. Comme beaucoup de nos anciens étudiants, ils nous sont très fidèles et font beaucoup pour nous aider.

L'enjeu de la grève est facile à comprendre. D'un côté, Falconbridge, qui produit du nickel au coût de 1,59 $US la livre, veut réduire ce coût à au moins 1,30$ (le nickel se vend en ce moment environ 2,85 $US, mais les prix vont baisser dans les années à venir). Pour ce faire, elle a deux choix: augmenter l'automation dans les mines et la fonderie, ce qui a été fait (sauf pour la robotique, trop coûteuse), et réduire le personnel en traitant **mines et fonderie comme une seule exploitation.** C'est sur ce dernier point que la grève a lieu : le syndicat ne peut accepter de revenir sur un système de calcul de l'ancienneté gagné suite à la grève de 1969. Donc, de l'autre côté, Mine Mill 598 (voir leur site http://www.minemill598.com), maintenant représenté par les Travailleurs Canadiens de l'Automobile de Buzz Hargrove.

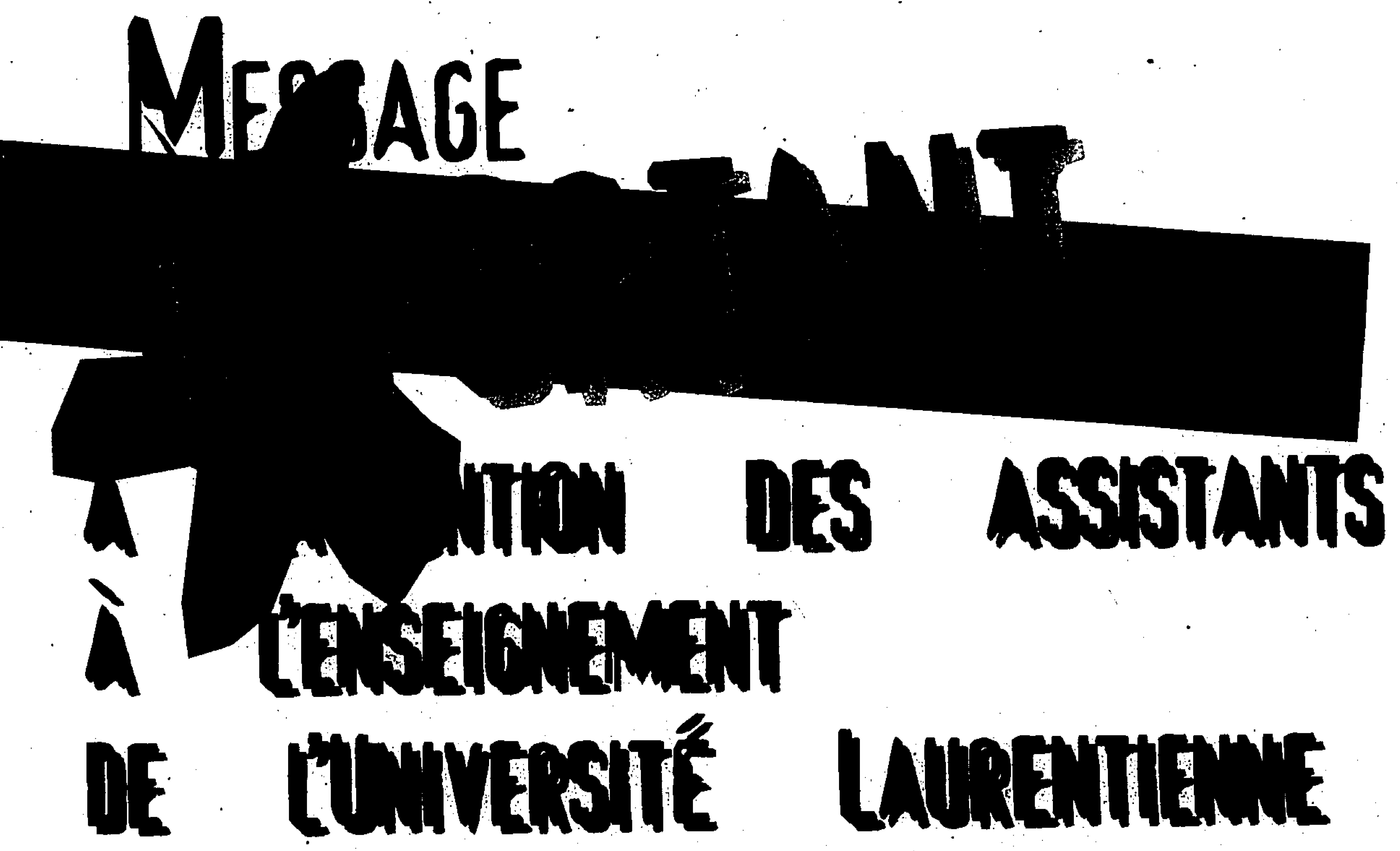


Il y avait deux ou trois moyens de régler le problème: soit appliquer une clause d'antériorité (ce qui aurait défavorisé les nouveaux employés), soit utiliser la méthode dite de l'enrichissement des tâches, en demandant par exemple aux chauffeurs de camions de pouvoir également conduire des machines lourdes comme des bulldozers ou des rétrocaveuses. C'est finalement la seconde solution qui a été adoptée. Mais à quel prix et pourquoi ?

Les coûts de la grève pour l'économie de Sudbury sont assez faciles à calculer si l'on estime les pertes de salaires à environ 34 millions de $, moins les payes de grève et les primes de retour au travail de 11 millions de $, donc un total de pertes de 23 millions de $ pour la région. Cela a suffit à faire perdre leur maison à quelques familles de travailleurs et probablement à mettre en difficulté certaines entreprises de la Vallée, mais pas assez pour influencer l'économie globale de Sudbury (la valeur des ventes au détail est d'environ 1,4 milliard de $).

Pour Falconbridge, les coûts sont beaucoup plus élevés et difficiles à estimer : le manque à gagner faute de production suffisante devrait être d'environ 60 millions, il

suite à la page 6 ⏭



Un groupe d'assistants à l'enseignement de l'Université Laurentienne, de premier et second cycle a entamé des réunions dans le but de créer un syndicat pour tous les assistants à l'enseignement de l'Université Laurentienne.

Pour obtenir de l'aide dans leurs démarches, ils ont fait appel au SCFP (Syndicat canadien de la fonction publique) qui représente déjà des assistants à l'enseignement dans tout le Canada.

Pourquoi un syndicat pour les assistants à l'enseignement de l'Université Laurentienne ?

Les assistants à l'enseignement de l'Université Laurentienne accusent un certain retard par rapport aux autres assistants à l'enseignement syndiqués en matière de rémunération, d'avantages sociaux, de sécurité de l'emploi et de soutien académique. Le comité s'inquiète particulièrement du fait que nous ne possédons aucune protection contre les augmentations des frais de scolarité.

Ceci malgré le volume important et croissant d'enseignement que ces membres du personnel enseignant de l'université dispensent.

Nous avons l'intention de changer cela.

À cette fin, nous avons besoin de votre aide. Au moins 40 % d'entre nous devront signer une carte indiquant notre intérêt pour la création d'un syndicat avant que la Commission des relations de travail de l'Ontario ne procède à un vote d'accréditation.

Si vous désirez signer une carte ou obtenir de plus amples renseignements, vous pouvez communiquer avec l'association des étudiants diplômés ici, à l'Université Laurentienne, ou avec Derek Blackadder au (416) 292-3999, 1 800-362-0974 ou par courriel à dblackadder@cupe.ca.

SCFP



Compilation de ressources Internet

Quelques semaines passées l'Orignal déchaîné a envoyé un courriel à tous les professeurs francophones de la Laurentienne. Ce courriel les invitait à nous soumettre l'adresse de sites Internet qu'ils consultent dans le cadre de leur domaine d'enseignement ainsi que dans le cadre de recherches à portée générale. Comme en témoigne la compilation, les réactions furent positives.

Toutefois, comme nous l'a souligné le professeur Lucien Pelletier du département de philosophie de l'Université de Sudbury, Internet n'est pas toujours l'outil de recherche idéal car, surtout pour les étudiants de premier cycle, il est souvent « un fourre-tout où l'on trouve quantité d'informations bonnes et mauvaises, sans discrimination. Or il faut, à mon avis, apprendre à chercher et à évaluer des sources documentaires avant de pouvoir se frayer un chemin à travers les masses de données procurées par Internet. C'est pourquoi je privilégie le travail en bibliothèque, la consultation d'encyclopédies spécialisées, la recherche de bibliographies, d'ouvrages spécialisés, etc. »

Néanmoins, Internet offre quand même de sites consacrés à des sujets en particulier et parfois de la documentation inédite. Sans plus tarder, voici la compilation catégorisée par départements.

Anthropologie

http://home.worldnet.fr/clist/Anthro/index.html
http://www.anthrotech.com/resources/
http://www.anthro.net/
http://lucy.ukc.ac.uk/afaq.html
http://wings.buffalo.edu/anthropology/AnthroClub/anthroclub_links.htm
http://www.tamu.edu/anthropology/news.html
http://www.library.yale.edu/socsci/subjguides/anthropology/
http://www.people.memphis.edu/~sma/medlinks.html
http://lucy.ukc.ac.uk/afaq.html

Commerce et administration

http://strategis.ic.gc.ca/
http://www.edc.ca
http://www.ccc.ca
http://www.info-europe.fr
http://www.bdc.ca
http://www.bank-banque-canada.ca
http://www.archives.ca
http://www.worldbank.org
http://www.ecb.int/
http://www.mofa.go.jp/ja/
http://www.insee.fr
http://www.bnf.fr
http://www.un.org/Pubs/CyberSchoolBus/infonation/
http://www.state.gov/www/about_state/business/com_guides/1999

Droit et justice

http://www.web.net/valefo/recherch.htm
http://www.scc-csc.gc.ca
http://www.acinet.org
http://www.courttv.com/legalhelp/lawlinks

Folklore

http://www.olf.gouv.qc.ca/index.html
http://francoroute.on.ca
http://www.francoidentitaire.ca
http://www.cfof.on.ca

Français

http://www.ciral.ulaval.ca/
http://www.sil.org
http://www.humnet.ucla.edu/humnet/linguistics/facilliti/uclaplab.html
http://www.olf.gouv.qc.ca/index.html?/ressources/termino/gdtdescription.htm
http://web.uvic.ca/ling/
http://web.uvic.ca/ling/coursework/phonlab/

Histoire

http://www.citadelle.org/
http://planetejeanjaures.free.fr/histoire.htm
http://www.geocities.com/~publius_hist/index.html
http://his.nicolas.free.fr/Histoire/Liens/LiensHistoire.html
http://www.multimania.com/sosha/liensom.htm.#histoire
http://www.fdn.fr/~flarraud/
http://perso.wanadoo.fr/gech/cart/cart_his.htm
http://www.cvm.qc.ca/carrefour/profs/glaporte/carte.htm
http://members.tripod.com/~CABCN/indexfr.htm
http://www.home.ch/~spaw1241/atlasfr.htm
http://www.uqac.uquebec.ca/~a2cote/history.maps1.html
http://francoculture.ca/fccf/
http://www.pch.gc.ca
http://www.franco.ca/fnfcf/
http://aix1.uottawa.ca/~andrelan#atlas#index.html

http://francophonie.gc.ca/accuei_f.shtml
http://www.franco.ca/
http://www.toile.qc.ca/http://test.franco.ca/acfo
http://radio-canada.ca/ontario-outaouais/toile/index.htm
http://francalta.ab.ca/
http://www.dicwest.com/~acfc/

Physique et astronomie

http://www.physicsweb.org/TIPTOP/

Sciences de l'activité physique

http://www.princeton.edu/~oa/index.shtml
http://adventure.mountainzone.com/
http://www.geocities.com/fiveative10/ClimbingNorth.html
http://www.virtualsk.com/current_issue/grey_owl.html
http://www.statcan.ca:80/english/Pgdb/People/health.htm#fac
http://www.literaticlub.co.uk/
http://www.lino.com/~fumex/francais/revues/journauxc.html
http://www.health-in-action.org/Well-Being/

Sciences de l'éducation

http://www.edu.on.ca
http://www.oct.on.ca
http://elc.edu.gov.on.ca
http://www.eqao.com
http://www.cmec.ca
http://www.e-laws.gov.on.ca
http://canada.justice.gc.ca/fr/jus/index.html
http://www.lexum.umontreal.on.ca/csc-scc
http://www.droit.umonteal.ca
http://www.ctf-fce.ca
http://w3.franco.ca/aefo

http://www.oise.utoronto.ca/

Sociologie

http://agorasoc.ovh.org/
http://www.statcan.ca/
http://www.hc-sc.gc.ca/
http://www.swc-cfc.gc.ca/directf.html/

Traduction

http://www.dicosdor.com/index.php

Recherches

http://www.altavista.com
http://www.google.com
http://www.northernlight.com
http://www.cforp.on.ca
http://www.enoreo.on.ca/index.fr.html
http://www.enoreo.on.ca/schoolnet/forum/f/index.html
http://www.granddictionnaire.com
http://www.noront.net
http://www.whowhere.com
http://www.departeclair.com
http://www.focusintl.com
http://www.altavista.digital.com
http://www.excite.com
http://www.lycos.com
http://www.yahoo.com
http://www.yahoo.ca/
http://www.albany.net/allinone
http://www.yahoo.fr
http://webcrawler.com
http://www.tvo.org
http://www.radio-canada.ca
http://www.copernic.com
http://tout.lemonde.fr
http://www.atlapedia.com/
http://www.britannica.com
http://thecanadianencyclopedia.com
http://www.francophonie.hachette-livre.fr/

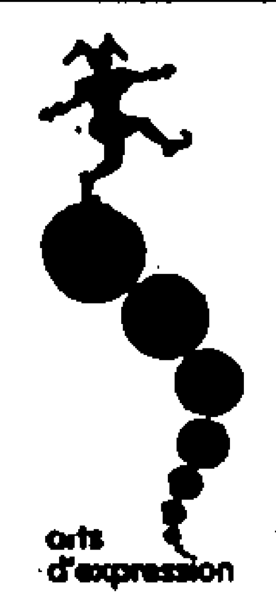
---

suite de la page 4

[illegible] faut ajouter les manques à gagner [illegible] machines [illegible] [illegible] permis à Noranda d'augmenter sa participation au capital à faible coût, ce qui est contraire aux intérêts des actionnaires, qui préféraient une offre globale [illegible] élevée, comme [illegible] sa valeur [illegible]

Bravo Mikey !

Sur le plan de la solidarité, la grève la plus longue dans l'histoire de Falconbridge (la plus longue à Sudbury a été celle entre INCO et les Métallos en 78-79, 261 jours) a permis de cimenter les alliances communautaires débutées quatre ans plus tôt lors de [illegible] mille personnes ont pris part à une série de marches et de rassemblements (manifs, danses, spectacles etc.) partout dans la région de Sudbury. Environ cinquante organisations syndicales et communautaires y participaient, sous l'égide du syndicat des employés de la fonction publique et de la [illegible] le Kokopelli, un pictogramme rapporté du Nouveau-Mexique par Stuart Cryer (syndicaliste du Collège Cambrian et vidéaste), continue sporadiquement de regrouper des intellectuels et des activistes de la région. Roland « Rolly » Gauthier, président de [illegible] y participe activement [illegible] débuts. [illegible] les lec- [illegible] http:// [illegible]



L'ART DE S'EXPRIMER L'ART DE SE DIRE

Madeleine Azzola

Et voilà, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que l'université Laurentienne souhaite vous faire part de la programmation dynamique du programme en Arts d'expression qui a eu lieu cette année.

Le programme en Arts d'expression est un tout nouveau programme à l'université Laurentienne qui mène à un baccalauréat de trois ans ou à un baccalauréat de spécialisation de quatre ans en Beaux-Arts. Il est unique en Ontario français. C'est un lieu de rassemblement pour les futurs artistes de chez nous, où ils et elles peuvent apprendre leurs métiers, tout en vivant une expérience culturelle enrichissante et stimulante par le biais des arts d'expression, en concentrant sur l'art théâtral. La formation est axée sur la conception, l'interprétation, la technique, l'informatique, ainsi que la production, afin de permettre aux étudiants d'aller au bout de leur démarche artistique personnelle et professionnelle. L'accent est placé sur la pratique et la recherche artistiques, ce qui favorise un apprentissage holistique, multidisciplinaire et intégriste de l'art.

La « créativité » est au cœur de l'approche pédagogique du programme en Arts d'expression. À travers de nombreux projets, les participants sont appelés à dépasser les limites de l'enseignement conventionnel et à découvrir leur potentiel créateur afin de former des conceptrices et des concepteurs aptes à franchir le pont entre la réflexion et l'exécution, et développer leurs qualités de disponibilité, d'enthousiasme, d'écoute et de concertation. Ses qualités, tant convoitées sur le marché du travail, leur permettront de trouver la discipline et la force intérieure nécessaires à l'apprentissage.

De plus, le programme en Arts d'expression, accueille régulièrement des artistes professionnels à titre d'artiste en résidence et professeur-invité. Cette intégration permet aux étudiantes et aux étudiants de
- former des liens directs avec les créateurs francophones qui vivent de leur métier ;
- bénéficier de l'expertise des artistes qui apportent une perception réelle du marché du travail artistique
- situer comment une formation en art peut devenir un tremplin vers plusieurs autres carrières.

Cette année, le programme a compté sur l'expertise de renom qui se sont joint à l'occasion à l'équipe en enseignant des cours. Soulignons la présence de:
- l'auteur-comédien, Jean-Marc Dalpé, lauréat au prix du Gouverneur-Général,
- l'auteur comédien, Robert Marinier, finaliste à ce même prix.
- l'artiste-pédagogue, Carole Aveline,
- la comédienne, Anne-Marie Desbiens,
- l'auteur-comédien belge, Alain Doom,
- l'auteur-animateur et directeur artistique du Musée canadien des civilisations, Richard Léger

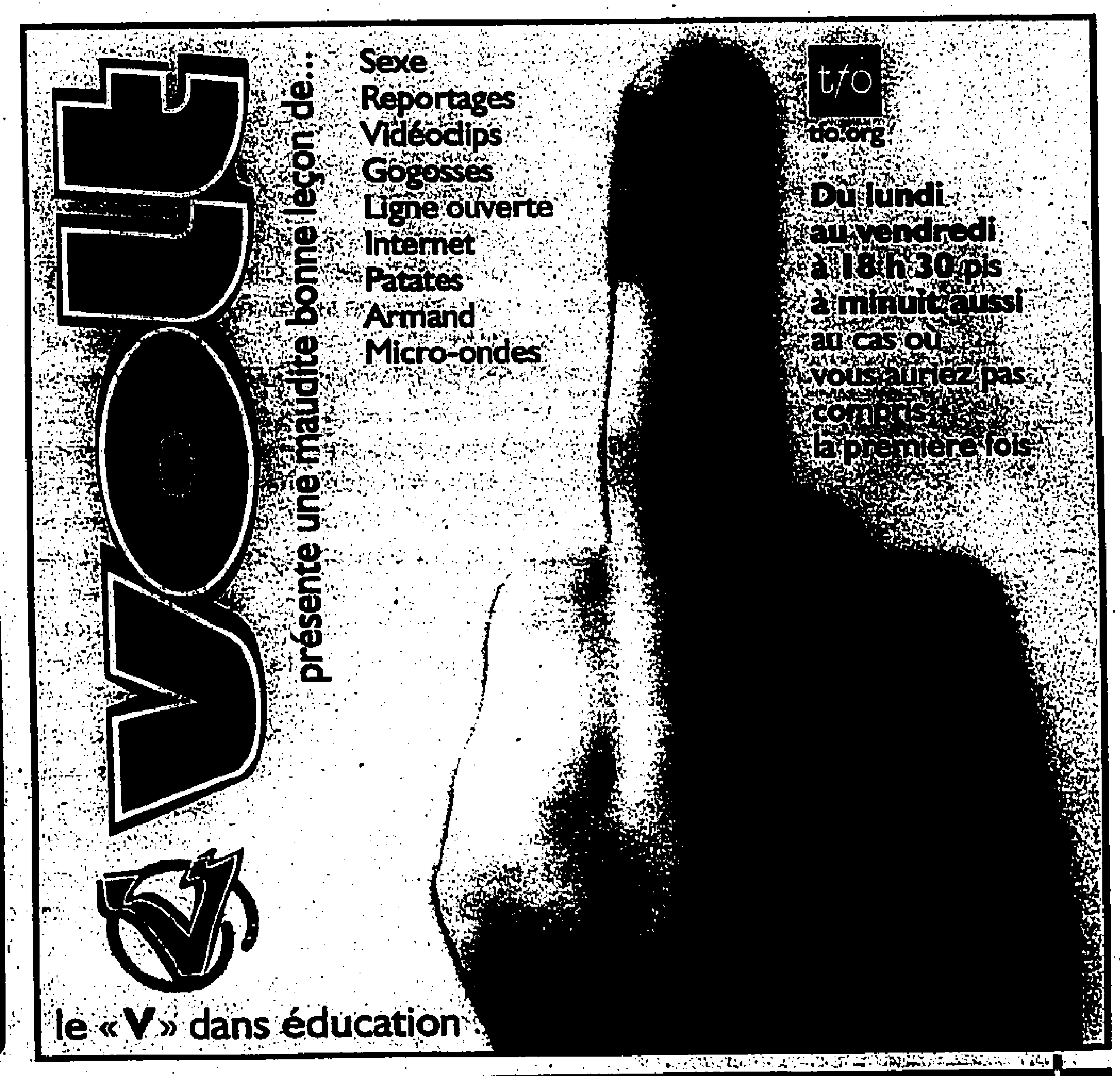
Le programme a aussi organisé des rencontres, sous forme d'ateliers, de conférences, de prééesentations théâtrales, et d'autres activités artistiques afin de permettre aux étudiantes et aux étudiants de diversifier leurs connaissances. Ces rencontres permettent aux étudiantes et aux éetudiants de :
- réfléchir sur le processus de création propre aux disciplines artistiques variées ;
- défaire les barrières imaginaires entre les disciplines pour créer de nouveaux liens ;
- *lancer une recherche artistique* vers la création de nouvelles formes par le biais du questionnement, de la réflexion, de l'exploration et de l'expérimentation.

Les artistes invités cette année furent :
- musicien-compositeur, Daniel Bédard,
- troupe de théâtre-danse, David Danzon et Sylvie Bouchard,
- humoriste, Éric Lord,
- danseuse-pédagogue, Carolle Mageau,
- auteure-artiste en arts visuels, Annie Molin Vasseur ,
- directeur artistique du Théâtre du Nouvel-Ontario, André Perrier,
- et auteur-poète, Michel Dallaire, .

Et finalement, le programme a présenté trois productions théâtrales qui connurent un grand succès:
- un cabaret, « Le monde fait dur » *un collage de textes* humoristiques ;
- et un double programme : « L'amour à vingt ans » une création collective (documentaire, musical) et « Quatre à Quatre » de Michel Garneau.

Ce fut une année enrichissante et très mouvementée pour les étudiants et les étudiants au sein du programme en Arts d'Expression ! Mais ATTENTION, il y aura encore plus d'activités et plus d'artistes invités au sein du programme l'année prochaine. Donc, si vous êtes intéressés à obtenir de plus amples renseignements au sujet du programme en Arts d'Expression, ainsi que sa nouvelle programmation pour 2001-2002 n'hésitez pas à

suite à la page 16 ▶▶|



VOX POPULI

Que pensez-vous de la Coupe Stanley ? Est-ce l'originale ?



Sylvain L. Dugas – 20 ans
Droit et justice
Je crois que gagner la Coupe Stanley est le but ultime pour tout joueur de hockey et qu'elle doit à tout prix rester au Canada. Non, c'est une réplique.



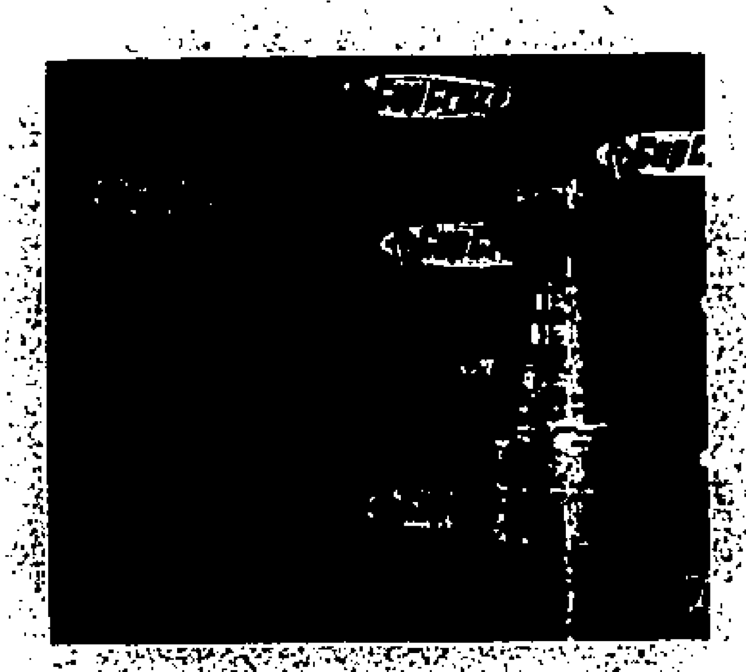
Jason Gaudet – 21 ans
Sciences infirmières
C'est la 2e Coupe Stanley, je pense – pas la « vraie »... plutôt une imitation. Sérieusement, ça ne me fait rien, mais ça représente la ligne nationale de hockey – c'est comme de l'histoire du Canada et des Canadiens.



Derick Lallier – 20 ans
Histoire et géographie
Oui, ça l'est. C'est la vie.



Valérie Lamontagne – 20 ans
Sciences infirmières
Oui, ça représente les héros du hockey.



Alexander Baros – 23 ans
Psychology
Oui... non, car si elle était vraie, on ne pourrait pas la toucher. Mais, elle représente la culture et les racines – ce dont je suis intéressé; je veux apprendre ce qui incitent les choses à être faites différemment.

Crystel Romain – 20 ans
Sciences infirmières
C'est pas la vraie parce que « Pourquoi est-ce qu'ils l'apporterai ici ? » – c'est tellement dispendieux, tellement un grand risque.



Leia Blake

Dans chaque ville, dans chaque cul-de-sac, et dans chaque arrière-cour, on peut retrouver des enfants, des enfants qui jouent au hockey. Ils espèrent un jour devenir les prochains héros du hockey, comme l'ont faits Wayne Gretzky, Patrick Roy, entre autres. Et, ils s'engagent avec leur coeur; ils jouissent de ce jeu avec une fierté qui vise à représenter ce que c'est d'être canadien. Tous les jeunes esprits qui n'ont jamais gagné une partie de hockey, se sont mérités la coupe Stanley. Chaque canadiens qui a déjà joué à ce magnifique jeu, l'a gagnée. Pour ces fanatiques, le hockey, c'est la vie.

Mais, cette vérité n'existe que pour une courte période de temps. Les enfants vieillissent, leurs intérêts se dissolvent parmi les « réalités » du monde, et la Coupe Stanley n'est même plus la « vraie » Coupe Stanley. Les canadiens d'aujourd'hui ne sont pas nés de la dernière pluie, et ils savent qu'il existe une imitation de cette coupe.

Au Temple de la Renommée à Toronto on peut y retrouver la Coupe Stanley originale; mais en ce qui concerne celle qui fait des tournées avec *Labatt Out of the Blue Tour*, elle n'est qu'une simple imitation. Par contre, cette « simple imitation » a tous les noms des gagnants, toutes les empreintes des héros et toute la représentation qu'elle nécessite.

Cette Coupe Stanley, n'est peut-être pas l'originale, mais elle se qualifie définitivement comme étant un signe de fierté canadienne. Cette Coupe Stanley est celle que tous les glorieux du hockey ont touchés; c'est aussi celle qui a été remise lors des séries éliminatoires. C'est cela qui fait que cette coupe est belle et bien la « vraie » Coupe Stanley.

Les Northern Wolves dévorent les Lynx en 7 parties

Eric Renaud

COPPER CLIFF – Notre équipe locale des Northern Wolves ont finalement eu le dernier mot dans le septième et dernier match de la série de la route 17. Les 6 derniers matchs ont eu lieu durant les deux dernières semaines et voici les résultats en bref.

Le deuxième match fut disputé à Sturgeon Falls le vendredi 2 mars. Après s'être incliné 5-4 en prolongation le 28 février, les Lynx sont revenus de grande façon avec un gain de 4-1 dans un match très robuste. Travis Antler, Joel Whissel, Bruce Winn et Shawn Davidson ont marqués pour les Lynx tandis que Mathieu Shank a compté pour les Wolves.

Après avoir égalisé la série, les Lynx se sont dirigé de nouveau vers la ville du nickel le dimanche, 4 mars. Dans une excellente partie, nous avons vu les Northern Wolves reprendre l'avance dans la série par la marque de 5-3. Chris Shamess et John Dabous ont comptés chacun deux buts et Tom Bubalo en a inscrit un autre pour les gagnants tandis que Stephan Nadeau, James Pigeau et Adam Casey ont marqués pour les Lynx.

La série s'est résumée le mardi 6 mars à Sturgeon Falls. Encore une fois, l'équipe hôte a remporté le match, ici par la marque de 5-1. Kevin Rueck, Mike Ménard, James Pigeau, Matt Holmes et Guy Bouffard ont marqués pour les locaux tandis que Mathieu Shank a inscrit le seul but des siens.

Le lendemain, la série est repartie à nouveau à Sudbury. Les Northern Wolves ont été capables de remporter une victoire excitante, de nouveau en prolongation par un score de 2-1. Bobby Chaumont fut le héros de la partie alors qu'il a inscrit à 17 secondes de la période de prolongation. Stéphane Ethier a marqué l'autre but des Wolves tandis que Adam Casey a répliqué pour les siens.

Le samedi 10 mars, la série a repris

suite à la page 11

Le vent s'envole
avec le temps
qui passe
inaperçu
devant les yeux
invisible mais présent
partout et sans frontière
sans langue
sans culture
sans religion
frappant le corps
comme une vague
d'émotions
en temps de misère
en temps de joie
en temps de peine
en temps d'amour
touchant notre âme
comme l'image
d'une larme
qui coule
de l'oeil
d'un enfant
perdu
René Lacourclère

La misère

La misère
la misère
la misère
Oh ! que j'ai de la misère
mais pourquoi me plaindre
il y a rien à craindre
car demain à midi
mes travaux seront finis
le jour après ça
je les remettrai
une fois terminée
ça sera l'été
plus de soucis
Yuppi ! Yuppi ! Yuppi !

René Lacourclère

Le spectacle de la nature

Le ruisseau coule doucement
le vent ne siffle guère
la nature
la paix
l'utopie où l'âme se perd
réfléchit
grandit
dans la tranquillité
la vérité
la sincérité
[illegible] possède
[illegible] d'illusions
[illegible]
loin [illegible] du portefeuille
[illegible] ouvert
[illegible] ses chants.
[illegible]
au sein [illegible]

court séjour dans le couloir identitaire franco-ontarien

je cours je marche je rampe
entrée difficile : la porte est verrouillée
je regarde je cherche je trouve
la seule autre entrée est au sixième étage
je grimpe je gravis je franchis
à l'aide d'une vieille échelle en branle
je m'arrête je respire je pénètre
dans un couloir très étroit et d'un accès difficile
je tends l'oreille j'écoute j'entends
le silence de mort qui m'empêche de m'exprimer
je regarde j'observe j'examine
la vacuité des murs qui m'empêche de m'afficher
je regarde j'observe j'examine
quelqu'un qui cherche dans son sac
comme je cherche ma véritable identité
je continue je poursuis je reprends
le couloir étroit qui me conduit vers une fissure dans le mur
cassure qui résulte en la déchirure de mes deux identités
je continue je poursuis je reprends
le couloir exigu qui me dirige vers une fourche
bifurcation où un sens mène à un couloir plus mince et long se terminant en cul-de-sac
et l'autre vers un couloir
plus large et court
se terminant par une
EMERGENCY EXIT

Daniel Comeau

abandonné
abandonné comme un simple cailloux au bord de la route 11
abandonné comme un orignal que des braconniers ont tué
abandonné comme un clochard qui n'a pour toit que son journal de [illegible]
abandonné comme une cigarette au fond d'un cendrier
abandonné comme une bouteille de bière vide sur le coin d'une [illegible]
abandonné comme les branches d'un bouleau dans les forêts hivernales
abandonné comme le petit Jésus qu'on a cloué sur sa croix
abandonné comme la famille d'un soldat parti en guerre
abandonné comme un cocu qui a toujours été fidèle
abandonné comme un brouillon froissé qu'on jette à la poubelle
abandonné comme une mine dont les matières jadis exploitées sont [illegible]
abandonné comme les mots d'un chanson connue qu'on a oubliée
abandonné comme un sac de chips dans les rues de Sudbury
abandonné comme un pauvre franco-ontarien stuck in the middle [illegible]
abandoned...

Daniel Comeau

GroupWise

GroupWise

GroupWise

et votre relevé de notes

Toute la population étudiante de l'Université a droit à accéder à son compte informatique, chacun en son propre nom. Ceci inclut un compte courriel *GroupWise*. Votre adresse courriel, qui fait partie de votre compte informatique, consiste de votre « nom d'utilisateur »@nickel.laurentian.ca (ex : rd_parker@nickel.laurentian.ca).

Activation de votre compte étudiant

Vous devez visiter un de nos laboratoires situés de part et d'autre sur campus, en particulier, dans l'édifice des classes, C-105 ; l'édifice Fraser, F-213 et F-214 ; l'édifice R. D. Parker (la tour), L-704 ; et l'édifice B. F. Avery (éducation physique), B-256. De plus, la résidence des étudiants(es) célibataires, G-27 ; et l'édifice Alphonse Raymond (sciences de l'éducation), E-201 (disponible aux étudiant(e)s de ce programme seulement) offrent des points d'accès supplémentaires.

a) lorsqu'à un poste dans un des labos, tapez « Alt » + « Ctrl » + « Del », une boîte apparaît dans laquelle vous tapez votre nom d'utilisateur : l'initiale de votre prénom, l'initiale de votre deuxième nom (en cas de l'inexistence d'un deuxième nom lors de votre inscription, la lettre « x » suit votre initiale), un espace de soulignement, et enfin, votre nom de famille ; le tout est sans espaces (ex : rd_parker).

b) ensuite, tapez votre mot de passe *Novell* qui, pour votre première fois, consiste de votre numéro d'assurance sociale. Soyez prêts à changer ce mot de passe à une série de six (6) caractères ou plus qui vous est unique. Il existe deux façons de changer votre mot de passe : soit une boîte apparaît automatiquement qui vous l'indique, soit vous devez *taper « Alt » + « Ctrl » + « Del », après quoi, vous cliquez sur « Change Password ». À ce point, une boîte apparaît dans laquelle vous devez taper votre nouveau mot de passe [six (6) caractères ou plus], ensuite le confirmer. Enfin, cliquez « OK ».*

Activation de votre compte *GroupWise*

Ceci vous donne accès à votre compte informatique étudiant à partir duquel plusieurs logiciels et Internet vous sont accessibles.

Afin d'accéder à votre relevé de notes, vous devez activer votre compte *GroupWise*:

a) en double-cliquant sur son icône exécutable situé sur votre écran. Tout icône est identifiée soit par le nom du logiciel, soit par la fonction de ce dernier. Votre relevé de notes vous est automatiquement envoyé par le bureau du Secrétaire général de la Laurentienne sous forme d'un message courriel.

b) vous devez changer votre mot de passe pour *GroupWise*, comme vous l'avez fait pour votre compte informatique *Novell*. Lorsque dans *GroupWise*, vous vous servez des menus : cliquez sur « Tools », ensuite sur « Options », et double-cliquez sur « Security ». Ceci appelle à l'écran une boîte dans laquelle vous êtes invité(e)s à inscrire votre nouveau mot de passe pour *GroupWise*. Il doit consister d'une série de six (6) caractères ou plus, et peut être le même que celui pour *Novell*.

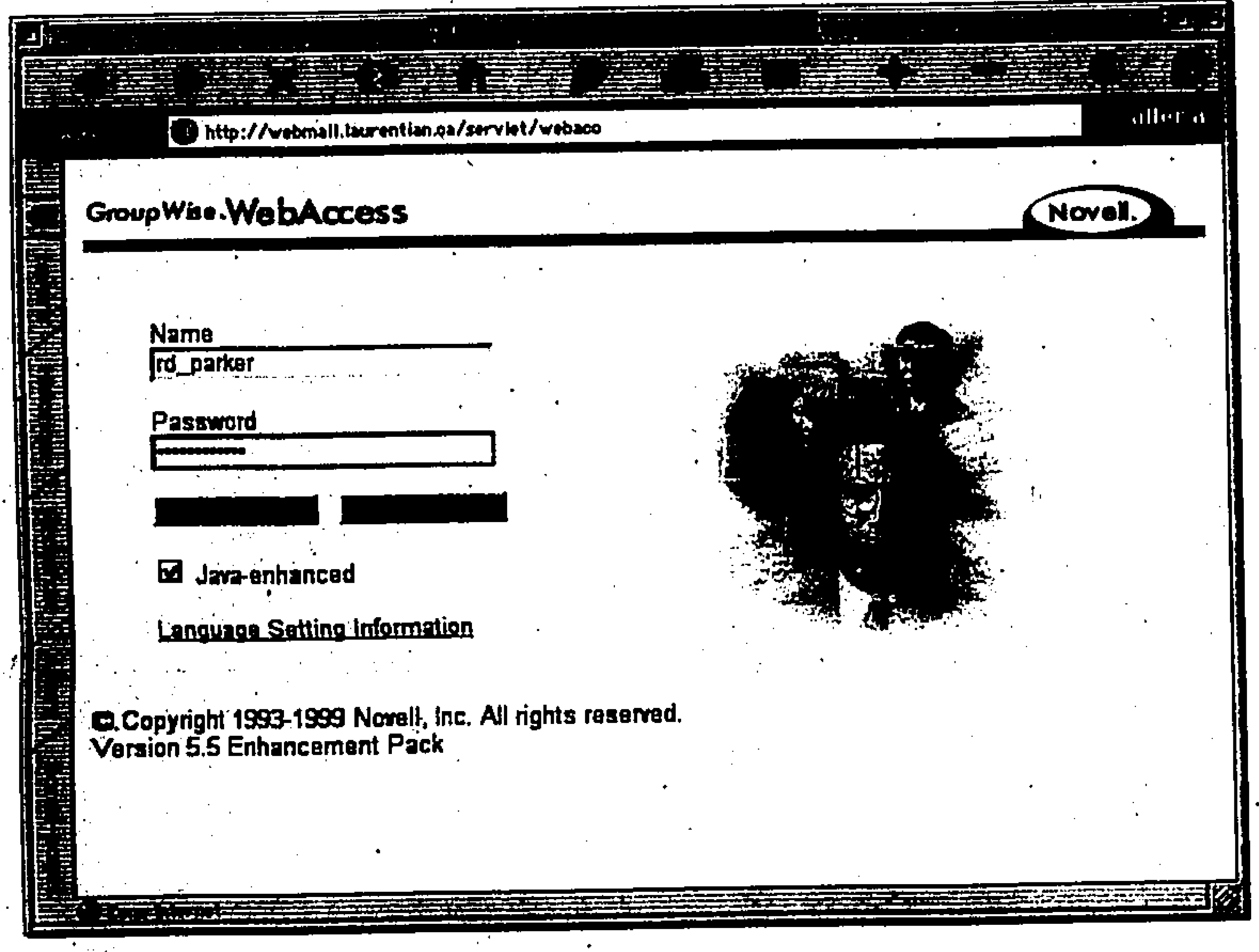
L'obtention de votre relevé de notes via *GroupWise WebAccess*

Vous devez activer cette méthode sur campus avant de pouvoir vous en servir hors campus. En activant votre compte *GroupWise*, vous vous êtes permis accès au « webmail » (courrier Internet) offert par la Laurentienne. Lorsque à domicile :

a) vous activez votre logiciel de balayage, soit *Internet Explorer* ou *Netscape Navigator*.

b) vous vous liez à Internet et, dans le lieu d'emplacement « address » (*Internet Explorer*), « location » (*Netscape Navigator*), vous tapez l'adresse http://webmail.laurentian.ca

c) la première « page » vous demande de choisir votre langue de préférence, et votre statut (étudiant(e), personnel de soutien, administratif, ou membres du corps professoral).



d) la deuxième « page » vous demande votre nom d'utilisateur (rd_parker) et votre mot de passe ; ce dernier apparaît sous forme d'astérisque, pour raison de confidentialité ; cliquez sur « Login » et choisissez un des trois options (sans trames, avec trames, ou avec la fonctionnalité Java).

e) et par la troisième page, vous êtes « dans » votre compte *GroupWise*.

f) à la fin, vous cliquez sur « Exit », ce qui vous retourne à la première page [(point c) mentionné ci-haut], d'où vous pouvez quitter l'Internet, ou continuer votre session ailleurs.

Si vous avez des problèmes avec votre compte, soit le mot de passe de *Novell* ou de *GroupWise*, veuillez communiquer avec Mario Gingras à mario@nickel.laurentian.ca ou avec Tina Duguay à tduguay@nickel.laurentian.ca ou venez nous voir dans la salle FA-351.



Un collaborateur nous quitte... pour l'Université d'Ottawa

Alain Mvilongo

En ce dernier numéro de l'année, voici le moment pour moi de tirer ma révérence. Après toutes ces belles années passées à l'Orignal déchaîné, voici ce que j'en ai retenu : c'est en forgeant que l'on devient forgeron ! L'expression est d'autant plus actuelle qu'elle reflète la situation de précarité dans laquelle l'Orignal s'est retrouvé tout au long de l'année. Grâce au dévouement et à l'ingéniosité de l'équipe, notre cher Orignal a su reprendre des poils de la bête !

L'Orignal déchaîné, à mes yeux, c'est plus qu'un simple journal. C'est un outil pédagogique et formateur dans tous les aspects reliés à notre langue de Molière ! En suscitant la critique constructive de même que les opinions variés, l'Orignal déchaîné a su au cours des années se bâtir une clientèle fidèle et une réputation fort enviable. De tous les combats, le journal a et demeure la voix forte de la communauté estudiantine francophone de la Laurentienne, mais aussi de la communauté sudburoise. L'impact qu'a eu mon implication dans ce journal est direct puisque cela m'a permis d'acquérir de nouvelles connaissances en terme d'approches journalistiques tout en développant de nouvelles habiletés.

Cela dit, même si je quitte, la relève semble vaillante mais pour combien de temps encore ? Mieux vaut prévenir que guérir et cela vaut pour toute institution francophone. Il faut que les jeunes francophones s'impliquent plus ! Moi, j'en ai eu la piqûre dès les premières implications. Je sens que j'ai développé une relation intime entre l'Orignal et moi au point d'être, comme sans doute tous les anciens, un ambassadeur. Vous n'avez pas à faire comme moi mais le fait de s'impliquer de temps à autre de façon directe ou indirecte peut faire la différence soyez-en sûr !

En terminant, je voudrais souligner l'excellent travail de l'équipe de cette année. Faisant fis des courants, les membres ont su produire semaine après semaine, un journal de qualité et cela est digne de mention. Je tiens aussi à remercier tous ceux avec qui j'ai eu la chance de travailler au cours de mon séjour à la Laurentienne. Ce fut agréable et enrichissant à tous les niveaux. Je souhaite longue vie à l'Orignal et que la tradition d'excellence se perpétue aux générations à suivre. Meuh !!!

⏮ suite de la page 8

pied à Sturgeon Falls dans le sixième match de la série. Après avoir pris une avance de 2-0 en première période sur des buts de Bobby Chaumont et Mathieu Shank, les Northern Wolves ont laissé 4 buts sans réponse et ont subit la défaite 4-2, s'enlevant ainsi la chance de remporter la série sur la glace des locaux. Kevin Rueck, Shawn Davidson, James Pigeau et Mike Campbell ont comptés pour les victorieux.

Finalement, le septième et dernier match fut joué le lundi, 12 mars dernier, et, comme fut l'histoire de cette série, l'équipe locale a mérité la victoire, et ainsi la série. Les Northern Wolves ont joué de façon agressive et ont donné [illegible] de Bobby Chaumont et Chris Sharness. Sylvain Houle a marqué pour les visiteurs. La foule est venue à son climax lorsque Doug Dubreuil des Wolves et Darryl Goulet des Lynx ont donné un combat inoubliable aux amateurs locaux, terminé évidemment par une victoire décisive de Dubreuil.

Après ces sept matchs chaudement disputés, les deux équipes furent très fatigués. Justin Dumont (Wolves) et Mike Shimek (Lynx) ont tous deux très bien joués dans leur filet respectif. Les Northern Wolves sont passé à une série de semi-finale contre les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie tandis que les Lynx ont du battre les Jr. Eskies d'Iroquois Falls pour accéder à l'autre semi-finale contre l'autre équipe de la région, les Sabrecats de Rayside-Balfour. Les deux équipes gagnantes auront ensuite la chance de participer à la série du championnat de [illegible]



Le projet Géron — une collaboration internationale

Julie Chartrand

Lorsque nous sommes étudiant universitaire, de nombreuses opportunités sont à notre disposition. Il ne faut plus se le cacher, un baccalauréat ne suffit guère. Être bénévole, membre d'un comité, assistant à l'enseignement, représentant d'une association, etc. sont tous des acquis vitaux qui nous distinguent de l'ordinaire. Non seulement nous augmentons la possibilité d'être embauché grâce à ces atouts, mais nous acquérons aussi une satisfaction interne.

Les méthodes et les lieux d'apprentissage n'ont aucune borne et c'est à partir de cette allusion que l'*Orignal* vous annonce le Projet Géron. Grâce à Gratien Allaire, historien et directeur canadien, et Yves Tassé, le chef de la programmation francophone et coordonnateur, les étudiants de la laurentienne sont admis à concourir pour une formation internationale en gérontagogie. Qu'entendons-nous par la gérontagogie ? Elle est l'enseignement aux personnes du troisième âge. Tous les pays industrialisés envisagent un nouveau phénomène qui demande une grande réflexion. Le vieillissement de la population encourage des changements sociaux et économiques importants. Alors, cette formation permettrait aux pays faisant face à cette réalité de s'entraider et de repérer collectivement des moyens pour que la transition éventuelle fait bonne marche.

Les instituts comme l'Université Laurentienne, l'Université du Québec de Montréal, l'Institut universitaire du troisième âge, l'Universidad de Granada (Espagne), l'Universidad de Murcia (Espagne), l'Université de Dortmund (Allemange), l'Université de Ulm (Allemagne) et l'Université catholique de Louvain (Belgique) sont tous impliqués dans ce projet. Cet échange étudiant entre le Canada et la Communauté européenne a comme objectif de former des étudiants qui veulent faire carrière auprès des personnes du troisième âge, d'approfondir les moyens d'action à ceux qui travaillent déjà auprès des personnes du troisième âge et d'offrir aux personnes du troisième âge la chance de participer au projet afin de profiter de la formation et d'être au courant des propos qui les concernent.

Développement et ressources humaines Canada subventionne ce projet pour les deux prochaines années. Alors, c'est l'organisme qui défrayera les candidats des frais de déplacement ainsi qu'une partie des dépenses de séjour en Europe. Néanmoins, les candidats doivent payer pour les droits de scolarité qui s'appliquent. La formation s'étend sur une période de six semaines durant laquelle les étudiants suivront deux cours (6 crédits au total). Comme projet à court terme, les crédits obtenus à cette cohorte seront reconnus par la laurentienne dans un cadre de programmes existants à partir des cours de quatrième année ou de maîtrises. Avec espoir, la formation internationale en gérontagogie sera un succès et deviendra un projet concret et une expérience à laquelle de nombreux Canadiens profiteront.

Cette année, les séjours à l'étranger auront lieu en Espagne du 16 avril au 26 mai.

(Université de Granada – Perspectives gérontagogiques : théories et pratiques- 16 avril au 6 mai) et (Université de Murcia – La gérontagogie comme profession- 7 mai au 26 mai). Allemagne du 4 juin au 15 juillet. (Université de Dortmund – Gérontologie en théorie et en pratique- 4 juin au 24 juin) et (Université d'Ulm – didactique et nouvelles méthodes en éducation pour les personnes aînées- 25 juin au 15 juillet). Allemagne-Belgique : 25 juin au 6 août. (Université d'Ulm – didactique et nouvelles méthodes en éducation pour les personnes aînées – 25 juin au 15 juillet) et Université du troisième âge de Namur – Vieillissement démographique et société – 18 juillet au 8 août). Canada, Québec – Ontario : 23 juillet au 31 août. (Université du Québec à Montréal – Apprentissage et développement chez la personne du troisième âge - 23 juillet au 11 août) et (Université Laurentienne – Le service social auprès des personnes âgées – 13 août au 31 août). Cela dit, les cours seront offerts dans la langue du pays. Toutefois, des ajustements seront faits en fonction des échanges afin de rendre le séjour accessible et plaisant. Pour plus de renseignements, communiquez avec soit Gratien Allaire au 675.1151 poste 4207, télécopleur 675.4874, courriel gallaire@nickel.laurentian.ca ou soit Yves Tassé au 675.1151 poste 4207, télécopleur 671.3833, courriel ytasse@nickel.laurentian.ca

Un musée qui se démarque

Louis-Pierre Pichette

Le temps des vacances approche à grands pas. *L'Orignal déchaîné* vous propose une activité toute spéciale : un retour en arrière au *Centre franco-ontarien de folklore*. Vous pourrez y voir cinq expositions. *Passeur de mémoire* relate la carrière du fondateur du Centre, le père Germain Lemieux. *La salle de musique* renferme des instruments plus anciens qui ont, dans certains cas, plus d'une centaine d'années. On y retrouve, entre autres, des phonographes, des gramophones, un piano mécanique et bien plus encore. L'exposition *Voyager au fil des saisons* met en valeur des sculptures représentant les modes de transport d'autrefois selon les saisons. Ces miniatures ont été réalisées par le père Germain Lemieux. *La chapelle* contient des objets d'orfèvrerie, des vêtements liturgiques et d'autres objets religieux. Vous pourrez finalement terminer votre visite en admirant les dix tableaux de *la collection Portelance*. Monsieur Antoine Portelance, de Timmins, est l'auteur de ces œuvres. Chacune d'entre elles dépeint la vie des bûcherons du nord de l'Ontario et, ce, entre les années 1930 et 1950.

Le CFOF est aussi doté d'une bibliothèque spécialisée en folklore qui compte plus de 2000 ouvrages. Les livres, les périodiques et les manuscrits peuvent être consultés sur place.

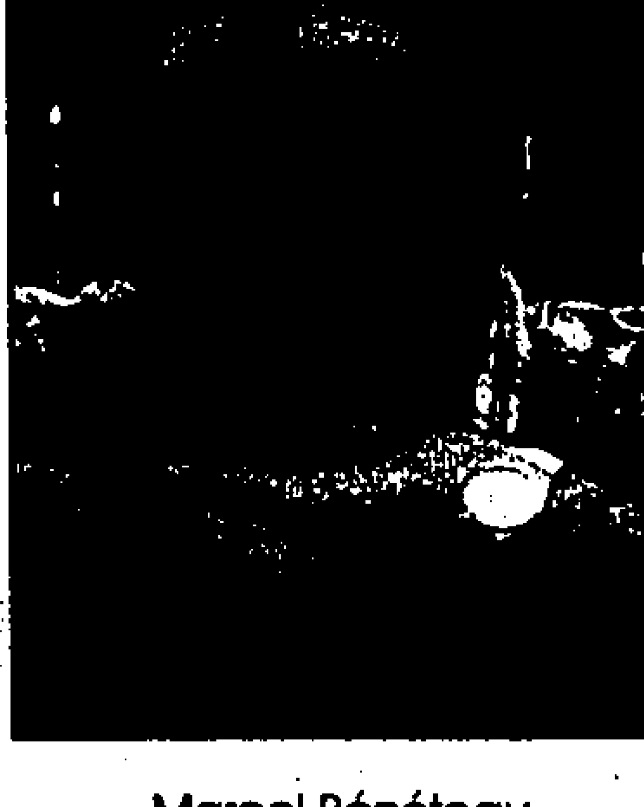
N'oubliez surtout pas de visiter leur site Internet au http://www.cfof.on.ca. Vous y trouverez l'histoire du Centre, ses objectifs et sa mission, la biographie du fondateur, le père Germain Lemieux, un formulaire d'adhésion, ainsi qu'un calendrier d'activités, des expositions virtuelles et une liste des publications et des enregistrements sonores du CFOF. Bonne visite !



Un professeur aux multiples talents

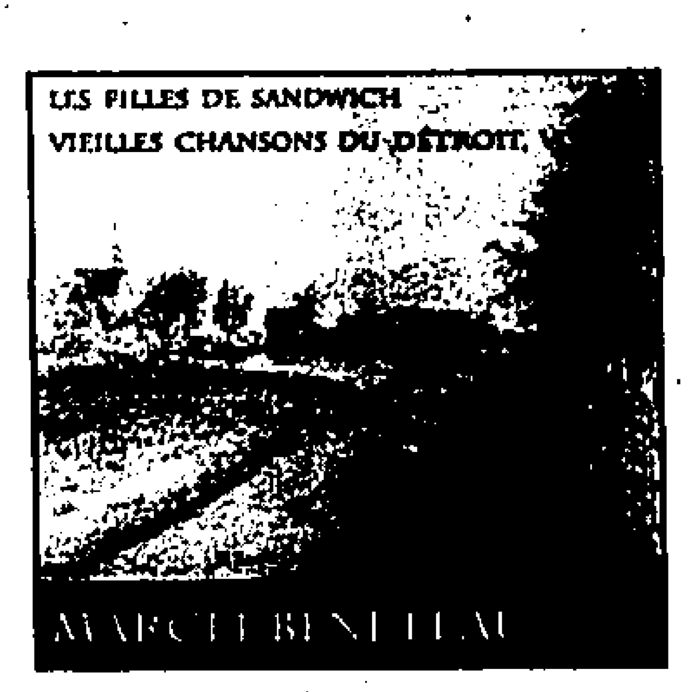
Louis-Pierre Pichette

Professeur de Folklore à l'Université de Sudbury Marcel Bénéteau est aussi un musicien et un chanteur. C'est en 1988 qu'il commence à faire la cueillette de chansons folkloriques dans la région de Windsor. Il se fait par la suite approché par la Société historique d'Essex qui lui demande de produire une cassetté d'une quinzaine de chansons locales de type folkloriques. Ce premier enregistrement s'intitulera « Vieilles chansons du Détroit/Old French Songs of the Detroit River Region ». Encouragé par son succès Béénéteau lance, en décembre 1995, un deuxième album intitulé « Vieilles chansons du Détroit, Vol. 2 ». Ce nouvel enregistrement comprend 18 chansons du même style que le premier. On peut dire que Monsieur Bénéteau est, à sa façon, un pionnier puisque personne avant lui n'a fait le recueil de chansons traditionnelles du Détroit. L'objectif qu'il s'est fixé est de mettre en valeur et de faire connaître cette culture locale qui tend à disparaître. Monsieur Bénéteau est actuellement en train de préparer un nouvel album. Les volumes 1 et 2 sont disponibles au Centre Franco-ontarien de folklore pour la modique somme de 19,95 $.



Marcel Bénéteau

Vous pouvez également participer à notre concours afin de vous mériter un disque compact de Monsieur Bénéteau. Pour gagner vous devez répondre à la question suivante : Quel est le titre du premier enregistrement de Monsieur Bénéteau ? Faites-nous parvenir votre réponse à l'adresse suivante : lorignal@mac.com. Le gagnant sera choisit au hasard. Le concours est ouvert à tous. Bonne chance !



Volume 1



Volume 2

suite de la page 3

trois choisi de ne pas revenir l'an prochain, que les deux autres lâcheront la patate. Je peux toutefois vous dire que nous avons dû faire des sacrifices pour publier jusqu'au mois d'avril et que nous ne faisons que commencer à récolter le fruit de nos labeurs. On espère que nos professeurs seront compréhensifs car vaut mieux remettre un travail en retard que ne pas publier un numéro de l'Orignal déchaîné !

En gros, je suis pleinement satisfait du travail accompli dans les marécages. On s'est permis de publier un peu de tout au cours de l'année. Suite à des nombreuses discussions avec les lecteurs de l'orignal déchaîné, on a su ce qui leur plaisait et ce qui les intéressait moins. Sur ce, je souhaite à tous nos lecteurs une bonne période d'examens et d'excellentes vacances. Longue vie à l'Orignal !

Le rédacteur en chef

Simon Labrosse au TNO

Isabelle Brochu

«Il y eut un soir, il y eut un matin et Simon ne se découragea pas!» Voilà qui donne le ton à la dernière pièce de théâtre présentée par le TNO. Les Sept jours de Simon Labrosse met en scène trois personnages: Simon, chômeur (mais non par choix), Nathalie, une optimiste obsédée par son intérieur et Léo, un poète aux idées sombres. Simon, entouré de ses amis qui ne cessent d'essayer de lui voler la scène, tente de présenter sa vie au public... tout au moins, sept jours ! Ce jeune homme, à l'imagination très fertile, s'invente quotidiennement un métier farfelu. Un jour, il se présente comme étant cascadeur émotif, le tendemain devient spectateur personnel et le surlendemain, finisseur de phrases. Malgré son manque de succès, Simon ne se décourage pas. Il continue, à chaque soir et à chaque matin, d'enregistrer des cassettes à Nathalie, sa bien-aimée , partie en Afrique aider les plus démunis.

Cette pièce de Carole Fréchette (auteure de la pièce Les Quatre morts de Marie, récipiendaire du prix du Gouverneur Général en 1995) et mise en scène par Martin Faucher (deuxième collaboration avec Fréchette, a mis en scène Les Quatre morts de Marie) est très rafraîchissante. Les comédiens, Philippe Cousineau (Simon), Daniel Parent (Léo) et Sophie Vajda (Nathalie) nous en font voir de toutes les couleurs par leurs gestes exagérés et leur démarche comique. Pourtant, l'auteure, une des rares femmes à écrire des pièces de théâtre, était plongée dans un contexte on ne peut moins instable lorsqu'elle entrepris l'écriture de cette pièce: «Je venais moi-même de quitter mon emploi pour me consacrer totalement à l'écriture et ma propre précarité m'a rendue sensible à celle vécue par mes contemporains. Le fait de me mettre moi-même en danger a activé quelque chose en moi.» C'est sur cette toile de fond que Fréchette imagina Simon Labrosse, son premier personnage masculin à avoir un rôle principal.

Même s'il est difficile pour le spectateur de déceler une interprétation philosophique de haut niveau, *l'auteur avait tout* de même « une urgence de parler de la difficulté de trouver sa place dans le monde ». Sans vouloir lancer un message de type humanitaire, Fréchette demeure sensible à l'existence des êtres dans un monde individualiste, « la solitude fondamentale de l'être humain, la difficulté à communiquer. Peut-être que c'est une pièce sur la survie ».

Que nous le voulions ou non, Les Sept jours de Simon Labrosse réussit à nous divertir, à nous faire rire. Et n'est-ce pas là ce que nous étions allé chercher ? Quelques heures de détentes pour nous faire oublier nos problèmes quotidiens... pour nous montrer que la vie de Simon est beaucoup plus *difficile à vivre que la notre...* que finalement, nous sommes heureux d'être dans nos souliers ! Bravo Simon, mission accomplie !



L'AÉF voudrait profitez de la [illegible]

La Troupe universitaire nous en met plein la vue

Isabelle Brochu

La Troupe universitaire, sous la direction de Madeleine Azzola, nous a une fois de plus rappelé le talent que nos grands espaces nords ontariens cachaient. Cette année, La Troupe offrait deux pièces : *L'Amour à vingt ans*, mise sur pied par les étudiants de première année du programme d'arts d'expression et *Quatre à quatre*, celle-ci présentée par les étudiantes de deuxième année du programme.

La première pièce, *L'Amour à vingt ans*, met sur scène, à tour de rôle, quatre générations de femmes qui revivent leur premier grand amour. C'est à l'aide de musique et de chansons que l'on plonge dans les années 1910, 1930, 1950 et 1970. Mais la vie ne réservait pas que le grand amour à ces femmes. Après les avoir virées de «bout en bout», la vie leur montra des choses auxquelles elles ne s'attendaient pas : un mari alcoolique, un homme parti à la guerre, une vie repliée dans une cuisine et un amour trop libre.

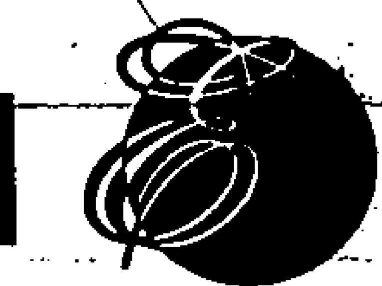
La pièce, une création collective des étudiants du programme d'arts d'expression, offre une perception sombre de l'amour. Écrite d'un point de vue contestataire digne d'étudiants universitaires, elle remet en question le rôle que l'Église catholique a joué dans la vie quotidienne des femmes. *L'Amour à vingt ans* nous sensibilise à la vie pitoyable que certaines femmes devaient endurer. Ceci dit, les décors, quasi-absents, ne détournaient pas l'attention des voix des comédiens qui en ont agréablement surpris plus d'un, j'en suis certaine !

La deuxième pièce, *Quatre à quatre*, traite d'un thème semblable. Écrite par Michel Garneau, elle fut présentée pour la première fois en 1973. Les quatre comédiennes de deuxième année du programme représentent quatre générations de femmes douces, endiablées, exaltées, quatre générations de femmes passionnées. La plus jeune, en quête de son identité, se tourne vers ses ancêtres pour s'y retrouver, pour s'en détacher. Chacune a vécu différemment, chacune a connu et perdu l'amour.

Le décor, pensé selon la hiérarchie des générations, offrait une vue intéressante et donnait une dynamique inattendue à la pièce. Les costumes, tous confectionnés dans un tissu couleur lilas, variant en intensité, donnaient une unité aux personnages, tout en faisant ressortir leurs différences par leur style respectif. Le tout offrait un tape-à-l'oeil attrayant.

Que dire de plus sur ces deux pièces magnifiquement conçues et présentées ? Je félicite chaleureusement tous ceux qui ont participé au projet et j'attends avec enthousiasme la pièce de l'an prochain.

ASTROLOGI



Horoscope

Julie Chartrand

Bélier : 21 mars — 20 avril

De nouvelles épreuves t'attendent ce mois-ci, mais ne te renferme pas aux moments où tu as besoin du support. Tes proches sont là pour t'aider. Laisse les donc pénétrer à travers ta carapace.

Taureau : 21 avril — 20 mai

La température traduit ton humeur. Alors, même si les journées ennuagées te donnent le cafard, n'oublie pas qu'elles aussi ont leurs particularités. La beauté à l'intérieur de la nature a plusieurs formes et figures, ne néglige pas les subtilités.

Gémeaux : 21 mai — 21 juin

Ton année fut remplie de surprises et d'imprévus. Il s'agit de s'écouter pour apprendre ce que notre cœur désire vraiment. Toutefois, ne te trompe pas entre le coup de foudre et l'amour véritable et pur. Sois honnête avec toi-même !

Cancer : 22 juin — 21 juillet

Ta sensibilité cette semaine est au-delà de la norme. Fais attention à ta santé et à ton bien-être, car tu as besoin de l'énergie cette semaine. Prends du temps pour toi-même ou entoure-toi du Poisson.

Lion : 22 juillet — 22 août

Ne laisse pas tes distractions empiéter sur ton travail. C'est le temps d'être sérieux si tu veux bien réussir. Tu as le potentiel d'exceller, alors ouvre tes livres et travaille avec acharnement.

Vierge : 23 août – 22 septembre

Tu travailles toujours si bien et heureusement, les résultats en sont la preuve. Les périodes de répit sont aussi importantes, alors ne te sens pas coupable lorsque tu t'amuses. Tu mérites des journées de détente.

Balance : 23 septembre — 22 octobre

Ne repousse pas les gens qui veulent te donner un coup de main. Leurs intentions sont bonnes. Trouve-toi une personne qui te comblera émotionnellement. Il ne faut pas toujours avoir les deux pieds sur terre !

Scorpion : 23 octobre — 21 novembre

Une autre année universitaire presque achevée ! Le temps s'écroule vite quand les choses vont biens. Vivre jour le jour a donc ses avantages. Ne cherche pas le changement, la voie dont tu as choisi te mènera loin.

Sagittaire : 22 novembre — 20 décembre

Ton rendement est exceptionnel, mais ta santé en subit les conséquences. Ta fatigue accumulée se transformera en malaise si tu n'apprends pas à t'imposer des limites. Le succès professionnel est sûûrement gratifiant, mais quel prix es-tu prêt à payer ?

Capricorne : 21 décembre — 19 janvier

Ta personnalité à multiples facettes transmet des signaux qui peuvent être mal interprétés. Fais donc attention, tu induis des personnes en erreurs sans même t'en rendre compte. Être honnête dès le début serait à ton avantage.

Verseau : 20 janvier — 18 février

Tu te prépares pour une expérience invraisemblable. Ne regarde pas derrière—toi, le passé embrouille souvent le présent et délimite la voie du futur. Saisis toutes les opportunités qui t'apportent de la joie.

Poisson : 19 février — 20 mars

Tu es en forme, rempli d'énergie et à la fois raisonnable. La vie est belle et tu fais partie de son décor. Étant donné que tu es si optimiste, tu devrais partager cette vitalité avec ceux dont le moral est bas.

Annonçez vos couleurs

Julie Chartrand

Quelle est la signification derrière les couleurs que nos yeux perçoivent ? Quelle est leur importance ? Depuis l'Antiquité, les couleurs ont toujours influencé les êtres-humains. Leur obscurité, leur radiance, leur vitalité ou leur indifférence traduisent nos émotions. Il est donc temps de dépeindre le langage des couleurs et de voir comment elles s'expriment dans notre vie.

Blanc

Le blanc représente la virginité, la simplicité, l'innocence, la pureté et la connaissance. Dans certaines religions, le port du blanc garantit la purification de l'âme et la dissolution de la culpabilité. Cette couleur est aussi le symbole de la force, de la lumière, de la sérénité, de la vie, de la sagesse, de la fidélité et de la divinité.

Bleu

Le bleu raconte le voyage et l'infinité. Il fait toujours partie d'une scène, d'un paysage ou d'un rêve. Cette couleur fait appel à la légèreté, la sérénité, le détachement, l'imagination et l'intuition. Lorsque nous étudions, il est favorable d'adapter le bleu à une pièce, car il aide à trouver la détente et le réconfort.

Jaune

Le jaune est la couleur de la vie, de la lumière, de la clarté, de la puissance et de la vitalité par excellence. Elle souligne le dynamisme et attire le succès. Le jaune devrait être porté la journée de noces, car il assure une vie remplie d'amour solide et de longue durée. Toutefois, cette couleur représente aussi l'orgueil, la trahison et l'adultère.

Noir

Voici une couleur qui exprime l'austérité, la réservation, l'indépendance, la rigueur et l'obscurité. Le noir ne laisse pas de place à l'illusion, il est sec et lourd. C'est une couleur froide qui se réserve seulement à la réalité. Ceux qui portent le noir ne semblent rien craindre, mais souvent, les gens utilisent cette couleur pour dissimuler leurs faiblesses et leur paranoïa.

Rose

Le rose symbolise la tendresse, la douceur, la délicatesse, la volupté, l'amour et le bonheur. Cette couleur exprime la sensibilité et la sensualité d'une femme. Elle chasse l'énergie négative, offrant une ambiance harmonieuse et paisible. Le rose représente le savoir et le plaisir sans borne. La rose alchimique est dite d'être la dernière phase dans l'ascension spirituelle.

Orange

Une couleur chaude et agréable qui représente l'activité et la joie de vivre. L'orange symbolise l'optimisme et la bonne humeur. Cette couleur stimule les personnes d'une façon intellectuelle aussi bien que sexuelle. Elle est inspirante et anti-fatigue. Le port de l'orange nous rend plus créatifs, débrouillards, productifs et indépendants.

Rouge

Le rouge représente la force, l'activité, le courage, le feu, l'animation, la chaleur,la fermeté, la confiance et la violence. C'est aussi le signe de la volonté et de la force intérieure. Le rouge exprime la passion, l'amour, la sensualité et la jalousie. Il est la vraie couleur de l'amour intime et profonde.

Vert

L'espoir, la chance, la réussite et la bonté décrivent la couleur verte. Le vert est synonyme de spiritualité. C'est une couleur thérapeutique qui apporte une paix intérieure. Le vert confirme le succès. Cette couleur représente les personnes terre-à-terre, fidèles et sympathiques.

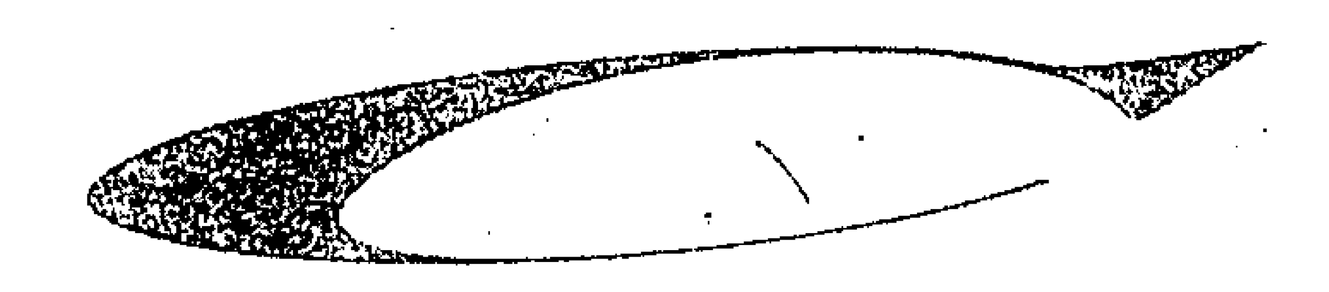
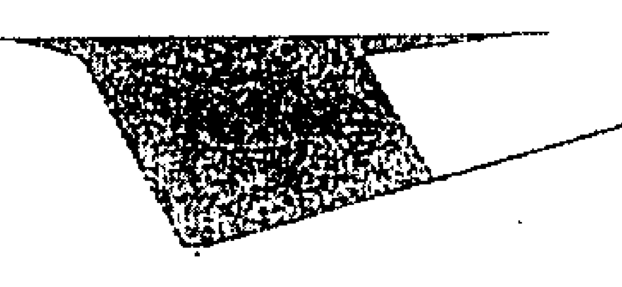
Violet

Le violet est le symbole de la spiritualité, le mysticisme, l'introspection, la méditation, la subtilité et la pureté. Il évoque aussi le deuil, la solitude et la mélancolie. Ceux qui ont une affinité pour le violet aiment le mystère, l'insolite et le rêve. Cette couleur chasse les esprits mauvais, la colère et l'angoisse.



CARRIÈRES

Un curriculum vitæ à retenir

Paddy Blenkinsop
Centre d'orientation et d'information

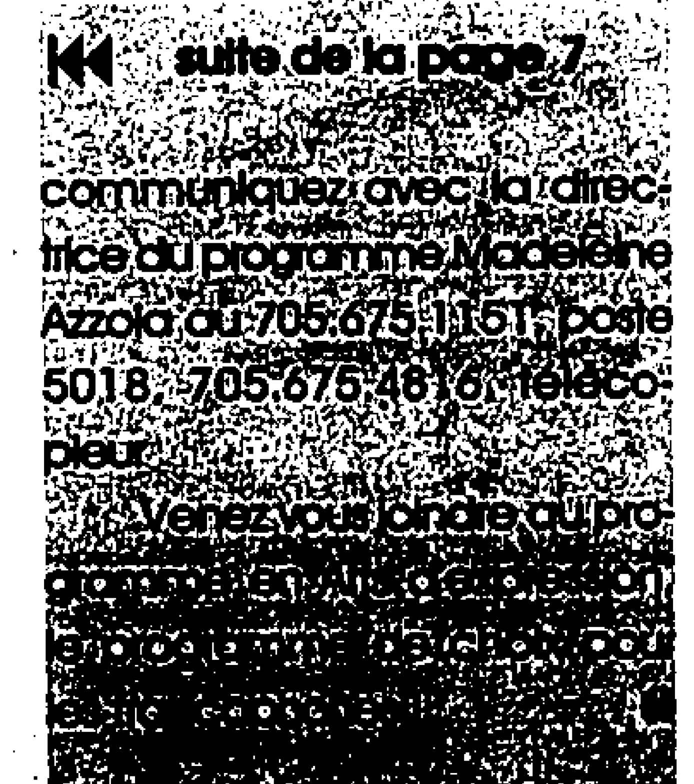
Le C.V. est, premièrement, un bon moyen de vous concentrer sur vous-mêmes et, deuxièmement, une sorte de carte de visite qui rappelle à l'employeur potentiel les qualités que vous avez pour occuper l'emploi qu'il a à offrir. Le C.V. doit montrer exactement ce que vous êtes et il faut le faire de la manière la plus courte possible.

Richard Bolles, auteur de *What Color Is Your Parachute?*, conseillait aux lecteurs de rédiger une autobiographie de 50 pages pour bien s'évaluer. Il a peut-être raison, mais qui a le temps de le faire ? Il existe des dizaines, voire des centaines de livres qui expliquent comment préparer un curriculum vitæ. Allez donc à n'importe quelle librairie et vous les verrez. Vous les trouverez aussi sur le Web. En fait, si vous ne pouvez trouver un emploi, vous pourriez peut-être écrire votre propre livre ou programme sur la manière de préparer le *bon* C.V.

Karen Schaffer vient justement de le faire. Elle a écrit un excellent livre intitulé *Hire Power* (Prentice Hall) qui traite le sujet sous un jour nouveau comme résultat de sa propre expérience de la recherche d'un emploi à la fin de ses études universitaires. Elle conseille un C.V. « axé sur les accomplissements » qui permet à l'employeur d'apprendre non seulement ce que vous avez fait, mais aussi les raisons pourquoi vous savez que vous avez fait bien et quelle partie du travail, de l'activité ou du programme vous a donné satisfaction. Je pose ces questions aux personnes qui viennent me voir et j'entends parfois dire qu'un tel travail n'était que « alimentaire » et donc pas important. Mais même ces emplois ou le travail bénévole ou encore les besognes avec la famille ou les amis peuvent renseigner les autres sur vous. Aimez-vous les contacts avec les gens ? Préféreriez-vous vous isoler pour faire votre travail? Aimez-vous organiser les activités ou les groupes auxquels vous participez ? L'avez-vous bien fait ? Quelqu'un a dit que vous aviez bien fait le travail, ou comment l'avez-vous su ?

Il y a une grande différence entre ces deux descriptions que Karen Schaffer donne d'un emploi de surveillant de baignade : « responsable de la surveillance et de l'entretien d'une piscine d'immeuble d'appartements » ou « en été, ce que j'ai fait de mieux a été d'enseigner une fillette à nager dans le coté le plus profond de la piscine pour qu'elle puisse jouer avec ses amis ». La première description ressemble à ce que dirait n'importe quel surveillant de piscine, mais dans la dernière on apprend quelque chose sur celui qui l'a écrite et sur ce qu'il considère important.

Beaucoup de curriculum vitæ que je vois ressemblent au premier exemple ; je lis la liste de ce qu'ils ont fait, mais je n'apprends rien sur ce qu'ils sont. Pour vous donner un emploi, l'employeur a besoin de savoir ce que vous aimez, quels sont vos points forts et ce qui vous enthousiasme. C'est ça qui vous rend unique.



suite de la page 7

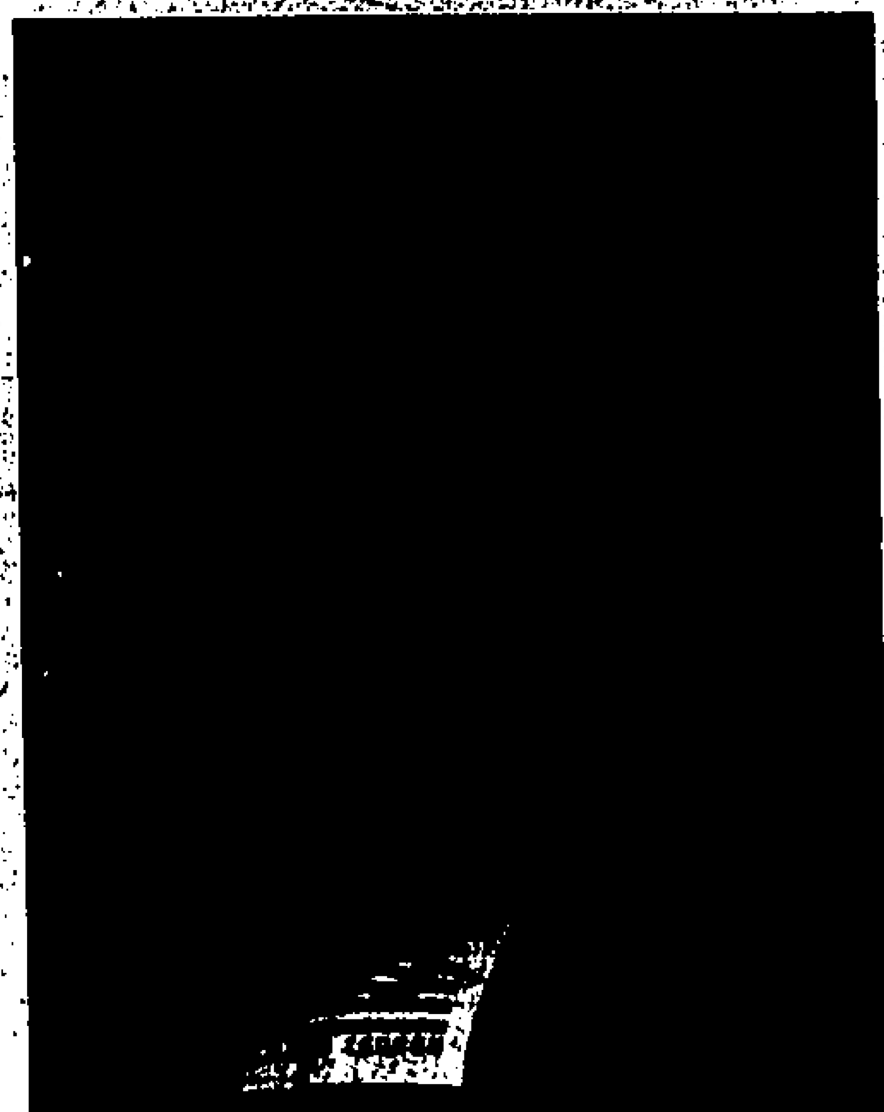
communiquez avec la directrice du programme Madeleine Azzola au 705.675.1151, poste 5018, 705.675.4816, télécopieur.

Venez vous joindre au pro- [illegible]

Participez au concours

« C'est qui ça ? »

Identifiez cette personne



ainsi que son emploi du temps

Résultats du 4[e] concours



Léo Larivière, Géographie
Gagnante : Suzanne Pharand

commandité par



et



Pour participer vous devez répondre correctement à la question et nous envoyer votre réponse à **lorignal@mac.com**. *Seules les réponses reçues entre le mardi 27 mars et le vendredi 6 avril (heure limite ; 16 h) seront acceptées. Le tirage aura lieu vendredi, le 6 avril, à 16 h 30. Si vous êtes l'heureux gagnant vous vous mériterez un T-shirt* **ROOTS** *gracieuseté de Volt,* **le « V » dans éducation** . *Le concours est* ***ouvert à tous****. Bonne chance !*